



NOUS VIVRONS avec et comme JESUS

6 et 7 juin 2020

SOLENNITE

DE LA SAINTE TRINITE

Messes Samedi 18h

Dimanche 10h30



1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON

☎ 03.80.55.34.60 ☎ 09 521 39 451

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

NOUS ACCOMPAGNONS dans leurs opérations Ange-Marie B. et Roch de St-M.

Nous prions pour et avec les défunts de la semaine :

Philippe WEITZ -- Michel SERVY (*obsèques mardi 9 à 15 h*)

Samedi 6 : Odette LAMBLIN – Frédérique BEDIOT

**Nous sommes heureux de pouvoir à nouveau nous retrouver pour célébrer l'Eucharistie !
Les messes ont repris en respectant les recommandations sanitaires
Merci de vous munir de vos masques, d'utiliser du gel hydro-alcoolique, de veiller au
positionnement dans l'église**

Lundi 8.Juin Lourdes-Cancer-Espérance propose la messe de 18h30 dans l'église

**« Dieu attend l'homme au fond de sa conscience pour qu'il décide avec
lui de sa vie » (Gaudium et Spes, n° 14) .**

GLOIRE AU PERE PAR LE FILS DANS L'ESPRIT

Dieu entreprend l'homme au sein de l'histoire, et l'homme rencontre l'entreprise divine au fond de sa conscience. Jésus est tellement en phase avec le Père céleste qu'il ne fait rien qui ne soit en même temps l'œuvre du Père dans la force de l'Esprit. Il voit l'œuvre du Père, il voit les plans, de sorte que tout ce qu'il fait est toujours manifestation de la pleine liberté humaine qui consent à la volonté divine et ne pourrait faire sans : «Le Fils ne peut rien faire de lui-même» (Jean 5, 19).

En Jésus-Christ, nous comprenons que nous sommes entrepris pour entreprendre, mais que nos entreprises participent de l'entreprise de Dieu.

Une démarche contemplative

Que ce soit dans la révélation de la charité en Jésus-Christ, ou dans l'exigence de vérité et d'amour au cœur de l'homme, l'entreprise divine est claire : il s'agit de libérer la puissance de l'amour dans l'entière humanité. Il nous aime pour que nous puissions aimer, librement et en vérité.

(« CROIRE AUJOURD'HUI »)

STE ELISABETH DE LA TRINITE

Ô mon Dieu, Trinité que j'adore,
aidez-moi à m'oublier
entièrement
pour m'établir en vous, immobile
et paisible
comme si déjà mon âme était dans
l'éternité!

Pacifiez mon âme, faites-en votre
ciel,
votre demeure aimée et le lieu de
votre repos ...

Ô Feu consumant, Esprit d'amour,
survenez en moi afin qu'il se
fasse en mon âme
comme une incarnation du Verbe;
que je Lui sois une humanité de
surcroît,
en laquelle il renouvelle tout son
mystère...

Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France (CEF) et évêque de Reims a publié le 3 juin une lettre au président de la République dans laquelle il livre quelques réflexions pour la période post Covid-19

« Dans notre pays, l'unité maintenue est particulièrement significative »

« J'ajoute en préambule un constat : nos sociétés sont restées en paix et l'humanité entière aussi. Peut-être une guerre commerciale et économique se prépare-t-elle, mais pour le moment aucune société n'a sombré dans la violence et aucun pays n'a profité du confinement généralisé pour s'emparer par la force d'une portion de territoire. À l'échelle de l'histoire humaine, une telle situation ne doit pas être si fréquente.

Pour tous les humains, c'est un motif de soulagement et de fierté, de confiance aussi ; pour les croyants, d'action de grâce pour Dieu qui agit dans les cœurs et les esprits. Dans notre pays, l'unité maintenue est particulièrement significative alors que la fracture sociale est bien présente et que nous avons connu des tensions sociales fortes ces dernières années... »

Articulé autour de quatre thèmes – **mémoire, corps, liberté, hospitalité** –, son propos vient interroger les modes de vie et la façon de consommer de ses contemporains. « Pour les chrétiens, l'avertissement n'est

pas autant qu'on le croit facilement l'annonce d'une catastrophe », précise l'évêque qui croit plutôt à une « **promesse** ». « **Autre chose est possible** ».

L'évêque de Reims propose de **repenser la question du logement** qui doit être « une demeure » pour chacun. Il propose également d'instaurer « **un vrai repos dominical** » et suggère « un dimanche, où tous soient appelés à chercher des activités accessibles à pied ou à bicyclette ou en transports en commun ».

Vient ensuite une réflexion sur **le corps, et notamment le corps social**. La crise a prouvé que les soignants gardaient la conviction que leur métier n'était pas juste de prendre soin d'un corps, mais d'une personne toute entière avec « une famille, des amis, une histoire, des projets, une certaine compréhension d'elle-même, de sa vie et de la vie, et de la mort comme de sa mort possible ». Méditant sur la notion de **liberté**, il revient sur l'interdiction de culte quand d'autres réunions étaient autorisées et s'interroge sur la question de la liberté de culte, et au-delà, sur la **liberté intérieure et la responsabilité personnelle**.

Enfin, habité par la question de **l'hospitalité**, le président de la CEF interroge : « L'épidémie nous a fait toucher du doigt que chacun de nous était par son comportement responsable du sort de tous les autres », et aborde la question de [l'accueil des migrants](#) et du comportement des hommes et des femmes d'aujourd'hui vis-à-vis de leur « maison commune », thème abordé par le pape François dans son encyclique [Laudato Si'](#).

